

NOTE TECHNIQUE N° 10

SUR LES PARASIToses EXTERNES OU ECTOPARASIToses A L'EXCEPTION DES MYCOSES

établie par J.-P. GERARD, Docteur Vétérinaire.

Laboratoire d'Ichtyopathologie de l'INRA.

78850 THIVERVAL-GRIGNON.

Les troubles provoqués par les parasitoses externes se traduisent par des symptômes et des lésions caractéristiques pour l'observateur entraîné. Il faut cependant **COMPRENDRE** que pour un parasite et une espèce de poisson donnés, la gravité des troubles et la mortalité varient avec le nombre de parasites et la taille du poisson. Ainsi 50 ichtyophthirius présents sur une carpe d'un kilo passeront inaperçus alors qu'ils suffiront pour tuer un alevin de 4 cm en entraînant des lésions visibles. Pareillement quelques sangsues sur la même carpe ne gêneront pas son comportement alors que des centaines entraîneront sa mort.

Une fois qu'il est bien entendu que symptômes et lésions sont fonction de l'intensité du parasitisme et communs à la majorité des parasites externes, nous pouvons considérer un « modèle » de parasitose externe.

Symptômes et lésions communs aux ectoparasitoses :

Troubles du comportement. Ce sont :

- l'excitation alternant avec la prostration ou l'un de ces deux états seulement.
- Le frottement sur le fond qui correspond aux démangeaisons (prurit).
- La perte partielle ou totale de l'appétit associée à l'amaigrissement.

Modifications de l'intégrité corporelle :

- Destruction des nageoires avec hémorragies
- Hérissément des écailles
- Petites ulcérations

— Mais surtout : HYPERSECRETION DE MUCUS traduisant l'irritation cutanée et faisant apparaître l'animal avec des reflets gris-bleu.

C'est de l'association de tous ces symptômes et lésions, ou d'une partie d'entre elles, que le diagnostic doit s'orienter vers la maladie parasitaire. Le diagnostic est donc facilité si l'on peut observer les poissons dans leur milieu mais rappelons encore que leur importance varie selon l'intensité du parasitisme pour une espèce de taille donnée.

Diagnostic :

Si des parasites sont visibles à l'œil nu parmi les troubles que nous venons de décrire, le diagnostic est simple. C'est le cas pour les crustacés parasites, les sangsues et l'ichtyophthirius. En revanche, si aucun agent directement visible n'est associé aux lésions, il faut observer des prélèvements de mucus cutané ou branchial, ou encore un fragment de nageoire, avec une loupe ou un microscope. La nageoire anale est particulièrement indiquée pour cette observation.

Les données nécessaires au diagnostic sont présentées dans les tableaux et figures qui suivent.

Le plus gros parasite des poissons est un vertébré inférieur, la Lamproie. Nous la citons pour mémoire car nous n'avons jamais observé de mortalités qui lui sont dues.

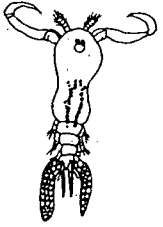


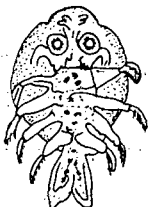


Les parasites décrits dans cette note sont les plus représentatifs de ceux qui se rencontrent en France. Il est impossible d'évoquer en si peu d'espace, les modes d'identification de tous les parasites générateurs des troubles qui ont été présentés dans ce qui précède. Pour des informations plus détaillées, le lecteur est invité à consulter les ouvrages suivants :

- AMLACHER E., 1970. Textbook of fish diseases, 302 p., T.F.H. publications, New Jersey.
- HOFFMAN G. et MEYER F., 1974. Parasites of fresh water fishes, 224 p. T.F.H. publications, New Jersey.
- KABATA Z., 1970. Crustacea as enemies of fishes, 171 p., T.F.H. publications, New Jersey.

Pronostic :

Les parasites externes provoquent des troubles graves chez les poissons et sont responsables de pertes économiques importantes par retard de croissance ou mortalité. Du point de vue de la pêche d'amateur, le parasitisme externe gênant l'alimentation des poissons, ces derniers ne « mordent » plus.

On pense actuellement que les lésions cutanées qu'ils provoquent pourraient servir de porte d'entrée aux bactéries pathogènes et aux champignons. C'est pourquoi les traitements préventifs anti-parasitaires constituent la première intervention indispensable au maintien d'un bon état sanitaire.

		GENRE	LOCALISATION PARTICULARITES	INTERVENTION
		CRUSTACES	 <p><i>ERGASILUS</i> sp. (1.3 à 1.7 mm)</p>	Fixé dans les branchies
 <p><i>LERNAEA</i> sp. (1 à 10 mm)</p>	Fixé dans la peau			
 <p><i>TRACHELIASTES</i> (5 à 10 mm)</p>	Fixé dans les nageoires			
 <p><i>ARGULUS</i> sp. (L. 4 à 5 mm) (l. 3 à 4 mm)</p>	Libres sur la peau			
VERS	 <p><i>GEOMETRA</i> (Sangsue) (30 mm)</p>	Libres sur la peau	Masoten N.T. n°09	
PROTISTES	 <p><i>ICHTHYOPHTIRIUS</i> sp. (0.05 à 1 mm)</p>	Implanté sous l'épiderme - Point blanc	Formol N.T. n°5 Vert de Malachite N.T. n°3	

PARASITES VISIBLES A L'ŒIL NU

PARASITES INVISIBLES A L'ŒIL NU

VERS

GENRE

LOCALISATION PARTICULARITES

INTERVENTION



GYRODACTYLUS sp. (0.7 mm)

Se déplacent dans le mucus cutané



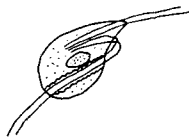
DACTYLOGYRUS sp. (0.7 mm)

Sur les branchies



DIPLOZOON sp. (1 mm)

Fixé sur les lamelles branchiales



COSTIA (0.005 à 0.01 mm)

Peau et branchies



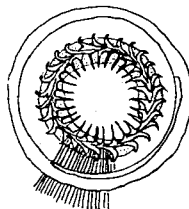
OODINIUM (L. 0.015 à 0.15 mm)
(l. 0.015 à 0.07 mm)

Peau; fixé dans l'épiderme. La peau prend une couleur « rouille »



CHILODONELLA (0.06 mm)

Peau



TRICHODINA sp. (0.05 mm)

Peau; irritation augmentée par la rotation permanente du parasite

Masoten
N.T. n° 09
Sulfate de Cuivre
N.T. n° 2
Formol
N.T. n° 5

Formol
N.T. n° 5